

Une rencontre avec Marie Desplechin

... et une invitation à écrire

Découvrir l'écrivain, aimer lire et écrire...

En ce mois d'avril 2015, les élèves de CM1 Galilée et CM 1 Copernic ont eu la chance d'accueillir Marie Desplechin, auteur de livres pour enfants et adultes. Cette année, ils ont étudié *Verte*, son meilleur roman, en classe. La rencontre s'est déroulée dans le calme autour des échanges très intéressants avec la romancière. Les élèves avaient préparé des questions pertinentes sur le métier de l'écrivain, sa formation et son salaire. Ils voulaient aussi savoir comment Marie Desplechin inventait ses histoires et les noms de ses personnages.

La romancière prit le temps d'écouter chaque élève et leur répondit très spontanément et sur un ton familial qui mettait les enfants à l'aise. Elle avait réussi à démystifier l'écrivain à leurs yeux.

Au fil du débat, ils découvrirent une femme qui, aimant la lecture avait commencé à écrire des petits poèmes dès l'âge de cinq ans pour ses parents et avait choisi de devenir romancière. Marie Desplechin leur raconta que c'était souvent son ressenti personnel sur la vie en général qui influençait ses romans. *Verte*, le roman qui eu le plus de succès, a été conçu à partir de ses réflexions sur sa relation avec sa propre fille. Elle a aussi ajouté que suite à un récent voyage au Cambodge, elle voudrait écrire l'histoire d'un jeune gamin qui aurait vécu une des guerres civiles les plus meurtrières du monde. Cela pourrait intéresser la jeunesse car la romancière avait constaté que le jeune public était souvent attiré par les malheurs de héros « orphelins » comme Harry Potter, les orphelins Baudelaire, et les personnages de Dickens.

Pour le choix des prénoms de ses romans, elle leur précisa que c'était symbolique ; ainsi, pour prendre l'exemple de la trilogie *Verte*, *Pome* et *Mauve*, ils voyagèrent avec elle de l'Europe en Asie avec les couleurs du deuil et du mariage, pour mieux comprendre son choix

des noms « Verte » et « Mauve ». Satisfaits de ses réponses sur les thèmes et les personnages, les élèves très réactifs ont ensuite posé des questions d'ordre pratique :

« Combien de temps prend-on pour écrire un roman ?

Combien gagne un écrivain ?

Combien de livres a-t-elle écrit ? »

Marie Desplechin leur a vite fait comprendre que tout est relatif avec cette notion de quantité. Le temps d'écriture d'un roman ne dépend pas de la vitesse de saisie informatique. Parfois, on peut mettre dix ans pour écrire un livre ou une trilogie comme *Verte*, *Pome* et *Mauve* ! En ce qui concerne le « salaire » de l'écrivain, elle leur a expliqué le calcul des droits d'auteur en soulignant que pourcentage perçu par l'auteur variait entre 5 et 10% sur les ventes. Ceci en a surpris plus d'un qui trouvait que c'était de « l'arnaque » pour le travail que cela représentait ! Marie Desplechin leur a alors précisé qu'on ne pouvait pas en vivre. Un écrivain est souvent amené à faire d'autres activités en parallèle comme des animations dans des écoles, l'écriture d'articles de presse, de scénarios, de préparer des émissions pour la radio ou la télévision..., comme elle le faisait elle-même. Pour souligner le caractère relatif de toutes ces questions autour du « combien », elle leur a dit qu'elle aimait ce qu'elle faisait, même si parfois c'était pénible de rester assise à écrire pendant des heures.

Ses livres ont été traduits en d'autres langues comme le chinois, le japonais, et le russe. Ayant écrit une soixantaine d'ouvrages, elle leur a dit que c'était peu par rapport à certains qui en ont fait plus d'une centaine comme Marie-Aude Murail, une autre romancière très célèbre de littérature jeunesse. Au passage, elle leur a vivement conseillé de lire un des meilleurs romans, *Le Hollandais sans peine*.

Marie Desplechin avait établi un climat de confiance dans les deux classes car les élèves l'écoutaient sagement et le débat était devenu encore plus convivial lorsqu'elle leur demanda ce qu'ils aimaient lire. Blaise aimait Jack London mais Guillaume préférait Roald Dahl. D'autres élèves citèrent les séries comme le *Club des cinq* d'Enid Blyton et les romans de la Comtesse de Ségur qui avait aussi marqué la romancière !

L'heure de la récréation arriva ; la rencontre allait se terminer sur cette note de complicité les élèves et Marie Desplechin. Avant de partir, celle se fit un plaisir de dédicacer son roman avec un mot personnalisé pour les élèves enchantés de ce beau cadeau.

La fiction en atelier d'écriture

Suite à cette visite, les élèves ont été stimulés pour la réalisation de leurs « récits de magie » en atelier d'écriture. Comme chaque année, les CM1 ont été invités à écrire une courte fiction, en rapport avec un des romans de leur programme. Ayant travaillé sur *Verte* en classe et échangé avec sa « créatrice », ils ont été inspirés pour laisser parler leur imaginaire sur le thème de la magie

Le but de « l'exercice » est de bien leur faire distinguer les trois séquences du récit « début, milieu et fin » qui correspondent à la situation initiale, le moment des péripéties et la situation finale respectivement. Ils font d'abord un travail de création collective pour élaborer le champ lexical de la magie qu'ils vont avoir à leur disposition pour écrire leurs petites fictions.

Dans un premier temps, ils doivent d'abord bien situer l'action dans un lieu et un temps donnés avant de présenter les personnages avec une petite description. Puis, ils racontent l'aventure avec une succession d'une série d'actions avant de terminer avec une fin heureuse ou tragique.

Bravo à tous les élèves de Karine Hercé et d'Alix Véron !

Cette année une quinzaine de textes enrichis d'illustrations a été retenu pour la réalisation du recueil, disponible en BCD :

Récits pressés de Magie

CM1 2014-15.

PN/ juin 2015